

## Compte-rendu du Doc'Time (séance n°7, 18/03/16)

La septième séance du Doc'Time a réuni de nombreux participants autour de Philippe-Alexandre Gonçalves, en première année de doctorat, qui nous a présenté son sujet de thèse intitulé « La création littéraire, champ de réception contemporaine au Portugal et moderne en France de l'œuvre de Gil Vicente » (sous la direction de M. Karl Zieger (Lille 3), et en cotutelle avec l'université de Porto).

Le choix de Philippe-Alexandre Gonçalves est pertinent, Gil Vicente étant un auteur de théâtre à l'identité encore mystérieuse aujourd'hui... Ce qui est d'autant plus surprenant que l'écrivain bénéficie d'une forte renommée nationale au Portugal. D'après P.-A. Gonçalves, on sait ainsi que Gil Vicente serait né vers 1460 et décédé vers 1536, qu'il s'est spécialisé dans la création de courtes pièces de théâtres propres à la culture littéraire portugaise de son temps, appelées « *autos* ». Les *autos* peuvent être aussi bien des comédies que des tragi-comédies, des farces voire des mystères, et étaient commandés et joués devant la Cour, sans censure, ce qui permettait un dépassement possible de l'horizon d'attente. L'auteur en profita pour multiplier les doubles-sens allégoriques et graveux, à la manière de Rabelais peu après lui. Les *autos* nécessitaient peu de comédiens, ce qui supposait la contribution du public pour provoquer le rire (qu'il s'agisse du rire gras de la farce, du rire de la comédie, d'un humour plus paillard, etc.).

Philippe-Alexandre Gonçalves montre que son sujet soulève un certain nombre de questions, qui pour quelques-unes demeurent sans réponse à l'heure actuelle. L'une d'entre elles concerne les origines de l'auteur, qui a vraisemblablement appris son art en autodidacte. Alors que le Portugal était très pieux, la connaissance de la religion chrétienne par Gil Vicente semble lacunaire, ce qui pourrait être un indice d'une origine étrangère, éventuellement maure. Dans un autre sens, suite à la mort de Gil Vicente, l'Inquisition a condamné une partie de ses textes. L'œuvre actuelle est-elle donc respectée, ou bien a-t-elle été remodelée par l'Inquisition (deux des textes de Gil Vicente ayant été détruits par l'Eglise) ?

P.-A. Gonçalves a aussi évoqué les difficultés qui se sont rapidement présentées à lui et qu'il s'efforce de surmonter. La principale est celle de la compréhension actuelle des œuvres de Gil Vicente, d'autant que de nombreux éléments sont contextuels et ont disparu. De même, le doctorant a développé la grande originalité (parfois avant-gardiste) des œuvres de l'auteur : tout d'abord, le texte est brut, sans narrateur. Le public est livré à lui-même de manière bienveillante, et est invité à intervenir. De même, le retournement du thème du carnaval autorise l'apparition d'idées égalitaires, entre le maître et le valet par exemple mais aussi concernant la libération de la sexualité féminine.

A bientôt pour le prochain Doc'Time,

Alexandre Leroy,  
Responsable du Doc'Time